

« la commune de Corzé, à vous M. le Maire, qui m'avez
« ménagé tant de brillantes surprises à mon arrivée ici. Je ne puis
« oublier à cette heure ni Madame votre Mère, ni la chère com-
« pagne de votre vie M^{me} Blanche de la Pommeraye et c'est avec
« le plus profond respect que je porte leur santé. Je lève mon
« verre encore à M. le chanoine Béchet, à M. le Doyen de Seiches
« et à tous les amis qui m'entourent.

« Vous le voyez, Messieurs, c'est en présence du corps élu de la
« nation, du vénérable Sénat que forment les membres du Conseil
« de fabrique, des membres du Parlement que sont les membres
« du Conseil municipal, que je bois à la paroisse de Corzé, ne
« doutant pas qu'une pauvre victime du 2 décembre comme je le
« suis (vous en êtes témoin, cher M. de la Porte, et vous, qui savez
« tout ce que j'ai laissé à Aubigné) n'obtienne, sinon une pension
« annuelle, tout au moins une subvention qui me permettra de
« voir et d'adorer ici à Corzé Jésus, notre maître à tous, dans un
« temple digne de Lui et de vous tous habitants de cette
« paroisse. Il est près de vous, M. le Maire, une si généreuse et si
« discrète bienfaitrice pour notre église que vous saurez bien lui
« pardonner toutes ses trahisons financières.

« Je ne dois pas enfin oublier de porter la santé de M. l'Abbé
« qui, dans toutes ces fêtes, a toujours été à la peine.

« A vous tous santé et merci. »

Le lendemain c'était encore fête, la fête intime du Père de famille
que ses petits enfants viennent réjouir de leurs souhaits, de leurs
fleurs et de leurs chants.

Madame de Salinis

On lit dans le *Bulletin du diocèse de Bayonne* :

« Une grande chrétienne, M^{me} de Salinis, vient de succomber
à une angine de poitrine. Elle aura reçu au ciel la récompense de
sa piété et de sa charité. La reconnaissance mettra sur beaucoup
de lèvres d'ardentes prières pour cette bienfaitrice des pauvres.
Elle était la belle-sœur de feu Mgr de Salinis, archevêque d'Auch,
et la mère de M^{me} veuve de Bailleux de Cassaber. »

La Vénérable défunte était mère aussi du R. P. de Salinis,
directeur aux Internats de l'Université Catholique d'Angers, à qui
nous adressons nos très sympathiques condoléances.

BIBLIOGRAPHIE

La démilitarisation de la France. Beau vol. in-12 de
355 pages, par Henri JOUGLA, lieutenant-colonel en retraite à
Toulouse. En vente chez l'auteur, rue de Tours, 79. Prix : 3 fr. 50.

C'est l'œuvre d'un grand cœur patriote qui, analysant les derniers
événements de ce dernier demi-siècle, trouve dans son amour pour
l'armée et son pays le courage de crier bien haut ce que tous les
honnêtes gens pensent tout bas.